

**Comment les habitants de Mésopotamie antique percevaient-ils leurs fleuves et l'agriculture ?**

## A l'aide des documents suivants (1 à 5):

1. Décris l'image que les Mésopotamiens avaient de leurs fleuves
2. Décris le rôle du souverain mésopotamien dans l'agriculture
3. Associe chacun des documents 1 à 4 avec un document étudié sur l'agriculture en Egypte.
4. Compare les représentations de l'agriculture et des fleuves en Egypte et en Mésopotamie durant l'Antiquité.



**Document 1: Sceau-cylindre: le roi-prêtre et son acolyte nourrissant le troupeau sacré d’Innana, déesse de la fertilité. Mésopotamie, Pays de Sumer, vers 3100-2900 acn, Calcaire**

# Doc. 2: La houe et l'araire, mythe sumérien du 3ème millénaire,

extrait traduit et reconstitué par P. Attinger, 2010

- L'araire: Oh, la houe, (...) liée avec des cordes! La houe, du peuplier! (...) La houe, du tamaris! La dent, du 'bois de mer'! (...) La houe! Enfant d'un pauvre, ventre dont on a arraché le pagne!

- La houe: "Araire, tu es long, mais qu'ai-je à faire de ta longueur? Tu es massif, mais qu'ai-je à faire de ta massivité?

Après que l'on a « fait sortir les eaux », tu es incapable de les endiguer, tu es incapable de remplir les corbeilles de terre. Tu ne brasses pas l'argile, tu n'élèves pas d'ouvrage en briques, tu ne poses pas de fondements, tu ne bâtis pas de maison, tu n'arrives pas jusqu'aux soubassements des vieux murs, tu ne rends pas étanche le toit/la maison de l'honnête homme!

- L'araire: "Moi, l'araire, construit par un bras puissant, assemblé par une main robuste, je suis le grand chef du cadastre d'Enlil, le bon paysan de l'humanité. Lorsqu'au mois de çunuṣun, ma fête est célébrée dans les champs, le roi abat des boeufs et un grand nombre de moutons, la bière coule dans les bols. les cymbales et les tambours alors grondent pour moi. Le roi (en personne) a pris mes mancherons, mes boeufs avaient été dûment attelés au joug, et tous les plus grands souverains se tiennent à mes côtés. L'ensemble des pays regardent cela avec une admiration béate, le peuple jette sur lui (le roi) des regards joyeux. Mes sillons, (une fois) tracés, sont l'ornement de la plaine.

Le nombreux bétail de Çagan se penche vers mes épis dans les champs, vers mon grain mûr, prêt pour la récolte. (Telles) les barattes du berger, ils (les épis) se dressent. Après que mes moyettes ont été étalées sur les champs, (tels) les moutons de Dumuzi, elles reposent. (...) Avec ma paille entassée dans les champs, j'attire tout le monde, et j'engraisse les boeufs et les moutons (...) qui passent par là. Houe qui as creusé malheureusement, (...) dont c'est la tête qui a été mise dans les champs, houe qui as passé la journée dans le moule à briques — dans la boue! — et que personne n'a nettoyée, creuseuse de puits, creuseuse de fossés, (...) morceau de bois qui, dans sa pauvreté, ne sieds pas à la main des puissants, toi, tu m'as lancé des insultes dégradantes et tu oses te comparer à moi!

**Document 3: Détail des décorations des portes de Balawat, vers 853 acn, Bronze. Salamanasar III visite les sources du Tigre.**



**Document 4: Sceau-cylindre et son empreinte de la période d'Akkad, vers 2300 acn, représentant le dieu Ea sous sa forme courante, avec la tiare à cornes symbolisant la divinité et les eaux jaillissant au-dessus de ses épaules indiquant sa fonction de dieu des eaux douces souterraines, aux côtés de son vizir Ushmu (droite) et des divinités Ishtar et Shamash (à gauche).**



**Doc 5: Kudurru de Melishipak II  
commémorant un don de terres à son  
fils, Suse, emporté en butin par  
Shutruk-Nahhunte au 12ème siècle  
acn, vers 1136-1172 acn, calcaire noir.**

Détail de la représentation d'une araire à semoir,  
au milieu d'autres représentations de divinités

